

crainte de paraître vulgaires deviennent inintelligibles. Ils reviennent ainsi à un système primitif, sont intéressants à étudier sur la partition et sans charme à l'audition, peuvent étonner par leur hardiesse calculée, mais parviennent rarement à gagner les seules et idéales régions de la poésie. Les compositions des *maîtres de l'avenir*, comme on les appelle, m'apparaissent comme les légendes des cathédrales dont le plan était tracé par le diable. Satan, habile architecte, émerveillait les trop crédules constructeurs par une esquisse originale et grandiose : mais l'ensemble ne pouvait jamais se bien coordonner, toujours un point défectueux rompait l'unité, et l'empreinte de sa griffe apparaissait en quelque partie.

Quelques jours après, dans une réunion intime, M. Mortier de Fontaine jouait une sonate de Mozart et le trio en *ré* de Beethoven, avec MM. Resch et Wiereck. Ce trio, aussi sublime d'inspiration mélodique que parfait dans sa forme, appartient à la grande manière de l'auteur, entre les tâtonnements des premiers quatuors et les obscurités des derniers. Quant à l'exécution, je ne sais quels termes employer pour en faire l'éloge qu'elle mérite. C'était joué avec tant de verve, de correction, de délicatesse et de précision, qu'un enfant, que dis-je, qu'un joueur de contredanses, qu'un chanteur de chansonnettes aurait compris de suite que là étaient la beauté et la vérité, et se seraient hâtés de brûler leurs idoles.

Ce n'est pas tout : puisque nous en sommes au chapitre des consolations, n'oublions pas qu'un groupe d'artistes de notre ville, dévoués aux saines doctrines et dont le talent est éprouvé, a organisé pour cet hiver des matinées de musique de chambre, où leur auditoire d'élite vient sans bruit se nourrir de chefs-d'œuvre. Nous en reparlerons à la fin de la saison. Les exécutants, ce sont : MM. Ten Have et Resch, Aimé Gros, Lapret, Wiereck, Merlen et Bey, *Mmes* Pontet et Wiereck. Ainsi, aucune partie n'est livrée à l'inexpérience d'un débutant ou aux distractions d'un tiède amateur.

Mais qui nous consolera de ce qui vient de s'accomplir à Ainay ? Il s'agit d'architecture, d'histoire monumentale et un peu de